

depuis
1977

Daily

FRANÇAIS

Montréal, Québec,

Manifestation contre l'acquittement de Gosset

MARIO DOUYON DE
AZEVEDO

Ils étaient plus de six cents, Noirs comme Blancs à manifester leur colère samedi dernier, devant le poste de police numéro 15, auquel

Allan Gosset est attaché. A plusieurs reprises, la grande foule a scandé le slogan : « Meurtrier ! » à l'adresse du policier Gosset.

La manifestation était organisée par le Congrès des femmes noires

de l'Université Concordia. Il s'agissait de protester contre la violence raciste en général, dont Anthony Griffin ne constitue que la dernière victime. Evidemment, l'acquittement récent du policier

Gosset a permis d'intensifier encore d'avantage l'exaspération de la communauté noire et de ses nombreux sympathisants.

La brutalité, l'intimidation et le harcèlement perpétré avec des motivations racistes par les officiers de Justice y furent ouvertement dénoncés. On a mentionné plusieurs exemples de citoyens noirs exécutés et assassinés sous la protection de la loi.

Les manifestants ne se sont pas seulement rassemblés pour marquer leur indignation face au policier Gosset : « Il ne représente qu'un des symptômes du système raciste, explique Maxime Clarke. Toutefois, nous sommes ici pour demander que Gosset ne soit pas réintégré à son poste ».

Les participants se sont dits prêts à affronter les oppresseurs quelque soit la forme sous laquelle ils se présentent. Ils se sont montrés particulièrement excédés par le fait que ce soient les Blancs qui discutent en leur nom dans les médias. Les Noirs peuvent défendre eux-

mêmes leurs intérêts.

« Il semble que le gouvernement commence à prendre cela au sérieux puisque nous avons très vite obtenu notre rencontre du 7 mars avec le ministre Herbert Marx », a dit Fabienne Simon du Congrès des femmes noires de Concordia.

Différents messages de solidarité provenant de divers groupements canadiens et américains ont été lus pendant la manifestation. Les 2 500 personnes qui assistaient à la conférence tenue à l'Université de Toronto dénonçant le racisme ont fait part de leur appui moral dans l'affaire Griffin. Ils s'engagent à se joindre à la prochaine manifestation d'envergure qui se tiendra à Montréal et qui rassemblera des manifestants venant par autobus de tout le Canada pour protester contre l'injustice raciale.

Les centaines de personnes qui ont manifesté samedi ne se trouvaient pas là seulement pour commémorer la fin tragique de leur frère, mais aussi pour poser la question : « Qui sera le prochain ? ».



Des Montréalais manifestent contre l'acquittement de l'agent Gosset

photo Andrew Fischler

Semaine francophone

HENRI M. MALMSTRÖM

La semaine du 14 au 19 Mars sera la semaine de la francophonie à McGill. De nombreuses activités à l'université souligneront cet événement.

Pour les amateurs de musique, samedi le 19, Jim Corcoran donnera un spectacle à « The Alley ». Mercredi le 16, au même endroit, le groupe *Le Boulevard* interprétera des pièces d'*Harmonium* et de *Beau Domage* ainsi que de la musique d'autres groupes des années 70.

Durant cette semaine, un festival Denys Arcand aura lieu. En collaboration avec la *McGill Film Society* trois de ses films seront présentés. Lundi, le référendum des années 80 sera décrit dans *Le Confort et l'Indifférence*. Jeudi, on pourra voir *Gina* et vendredi, le célèbre *Déclin de l'empire américain*. Après la projection du *Déclin*, Denys Arcand répondra aux questions des spectateurs.

L'Association générale des étudiants en langue et littérature française (AGELF) prévoit, pour l'occasion, inviter des écrivains québécois connus. Des noms comme Victor-Lévy Beaulieu et Francine Noël ont été suggérés.

De son côté, le *McGill Daily Français* recherche un conférencier dans le domaine des médias. Tant pour le *Daily* que pour l'AGELF, les démarches sont en cours.

McGill-Québec, le comité organisateur, a reçu un appui financier du

Art and Science Undergraduate Society (ASUS), du *Programming Network*, du Programme d'études canadiennes-françaises. La *Law Student Association*, la *Education Undergraduate Society* et la *Engineering Undergraduate Society* ainsi que la *Student Society* semblent promettre un bon soutien pour l'événement. Le président de McGill-Québec, Daniel Guillemette, est optimiste quant à combler le déficit budgétaire de \$990,00 de la semaine francophone.

Daniel Guillemette tient à souligner que la réponse de ces diverses associations a été très positive. À part un léger accroissement quand une personne de l'ASUS a cherché à savoir si McGill-Québec avait des objectifs politiques, l'ASUS a été très enthousiaste. En effet, McGill-Québec, financé par

Suite à la page 2

Les Arméniens défient Gorbatchev

ASHOD ALÉMIAN

1500 Arméniens se sont rassemblés dimanche devant le consulat Soviétique de Montréal en signe de solidarité avec les manifestations sans précédent qui secouent l'Arménie Soviétique depuis une semaine.

En effet, Erevan, la capitale de l'Arménie a été le théâtre des plus grandes manifestations nationalistes jamais organisées en U.R.S.S.. Plusieurs centaines de milliers de personnes, voire même un million, ont défilé dans les rues de la ville en réclamant le rattachement à l'Arménie du Karabagh, région peuplée à 80% d'Arméniens, mais incorporée dans la République voisine d'Azerbaïdjan sous Staline en 1923.

L'Arménie, premier Etat chrétien du monde, a connu une histoire déchirée. Persécutés, les Arméniens ont su garder à travers les siècles leur langue, culture et religion. En 1915, le gouvernement de Turquie organisa l'extermination de près de 1 500 000 Arméniens. Ce fut le premier génocide du XX^{ème} siècle. L'Arménie, ou ce qu'il en reste, fut soviétisée en 1920. Avec 3 500 000 habitants, elle constitue aujourd'hui la plus petite des 15

républiques d'U.R.S.S., mais représente à peine 10% du territoire de l'Arménie historique dont la grande partie reste sous l'occupation de la Turquie.

A la suite de ce débordement nationaliste des dix derniers jours, le Kremlin a dépêché sur place quatre membres du Politburo et mit l'armée sur un pied d'alerte, indices sérieux de la gravité de la situation dans la région.

De Moscou, M. Gorbatchev a lancé vendredi dernier le 26 février, un appel au calme aux peuples d'Arménie et d'Azerbaïdjan, tandis que deux représentants du peuple arménien rencontraient le Numéro un soviétique, qui à son tour leur promettait de réviser la question du

Karabagh d'ici le 26 mars. Entre temps, les Arméniens ont décidé de mettre fin à leurs manifestations.

Assoiffé de justice, le peuple Arménien a choisi de faire entendre ses revendications en profitant de cette nouvelle ère de transparence et de restructuration qui secoue les fondements de la bureaucratie soviétique.

Est-ce le « réveil des nationalités » d'U.R.S.S. qui relance au-delà de 100 différentes ethnies ? Est-il concevable que le Kremlin puisse céder aux pressions des revendications du peuple arménien ?

Prochain rendez-vous, le 26 mars.



Les Arméniens de Montréal manifestent devant l'ambassade soviétique

Photo : Ashod Alémián

A L'intérieur

Page 3

Un dossier qui donne l'eau à la bouche

Page 4 et 5

Deux avant-premières au cinéma

Play Strindberg au TNM

Page 6

Dossier Afrique du Sud et pays voisins

Parizeau et les étudiants

...Semaine francophone

la SSMU, n'est pas un organisme politique. On aurait aussi demandé la position de McGill-Québec sur la loi 101. Question hors-sujet à laquelle Daniel Guillemette n'a pas répondu.

Guillemette ajoute, d'autre part, que la semaine du 14 au 19 mars

n'est pas la semaine McGill-Québec. McGill-Québec n'en est que le comité organisateur.

Durant cette semaine, on espère une forte participation de la part des étudiants de McGill, autant du 25% de francophones du 75% d'anglophones.

Activités

Amnistie Internationale tiendra une réunion de rédaction de lettres pour anciens et nouveaux membres, aujourd'hui à 19h00 au local 425 du Union.

Club organisateur GRIPQ tient une réunion générale aujourd'hui à 17h00 au local 302 du pavillon Union. Venez! Participez à la campagne! Tou-te-s sont bienvenu-e-s. McGill Go Club tiendra son assemblée générale, ce mercredi 2 mars à 17h00 au local 107 du Pavillon Union. Les membres sont prié(e)s de se présenter. Bienvenue

à tous et à toutes.

L'A.S.A. vous invite à une conférence du professeur Little sur le « Circus and Modernity », le jeudi 3 mars à 12h00 au local 812 du Pavillon Leacock.

Le Département d'anglais et le programme de littérature comparée vous invite à une conférence de Terry Eagleton de l'Université d'Oxford intitulée: « The Ideology of the Aesthetic », ce mercredi 2 mars à 14h00 au local 160 du Pavillon des Arts.



McGill University &
Humanistic Studies Program

NICOLE BROSSARD

poète, romancière, féministe

**Certitudes, errance et
conquêtes de la
conscience féministe**

Today
16h30

Stewart Biology Bldg.
Room S-1/3

VOUS POUVEZ!



VOTEZ OUI

pour GRIPQ/QPIRG au référendum

March 9, 10, 11

le comité pour Votez Oui pour GRIPQ/QPIRG

ERRATUM: in the Co-op McGill ad appearing on Monday, the price indicated for the pocket tape recorder is incorrect. The correct price is \$55.37.

SALON SALLY

all year

Specials For McGill Students

Shampoo, cut and style: Men \$9
Shampoo, cut and style Women \$14
Perm or modelling: Women or Men from \$20
Facial: \$15 • Waxing \$8 / \$15
Electrolysis 20% discount

845-3109

2085 Union • Mezzanine 03 • Métro McGill

LOCK-IT
storage inc.

- you store it
- you lock it
- you keep the key

self-storage

- secure & private
- low weekly rates
- sizes to fit every need

open 6 days a week

934-0386

595 St-Rémi, Montréal

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaford Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690

International Authority
on Ethical Hypnosis



R. Pecarvé, Director

DAILY PUBLICATIONS SOCIETY ELECTIONS

Wednesday, March 9
Thursday, March 10
Friday, March 11

NOMINATIONS ARE BEING EXTENDED FOR THE POSITION OF:
**REPRESENTATIVE TO THE
BOARD OF DIRECTORS**

Six students must be elected to the Board of Directors from the student body at large.

Candidates must:

- 1) be members in good standing of the Daily Publications Society. (All members of the Students' Society are members of the Publications Society.)
- 2) submit nomination forms with signatures of 20 students as well as a pensketch of no more than 100 words indicating your name and faculty.
- 3) not be staff members of or regular contributors to the McGill Daily.
- 4) nor may they be members of Student Council of the McGill Students' Society.

Official nomination forms are available at the
Students' Society General Office, Rm #105, 3480 McTavish Street.

All Nomination must be submitted to the
Students' Society General Office by March 3rd.

La bonne-bouffe budget

NICOLAS DESAULNIERS-SOUCY

Les étudiants de l'Université McGill possèdent la meilleure infrastructure pour superviser les services alimentaires mais n'en profitent pas pour effectuer un contrôle rigoureux des prix.

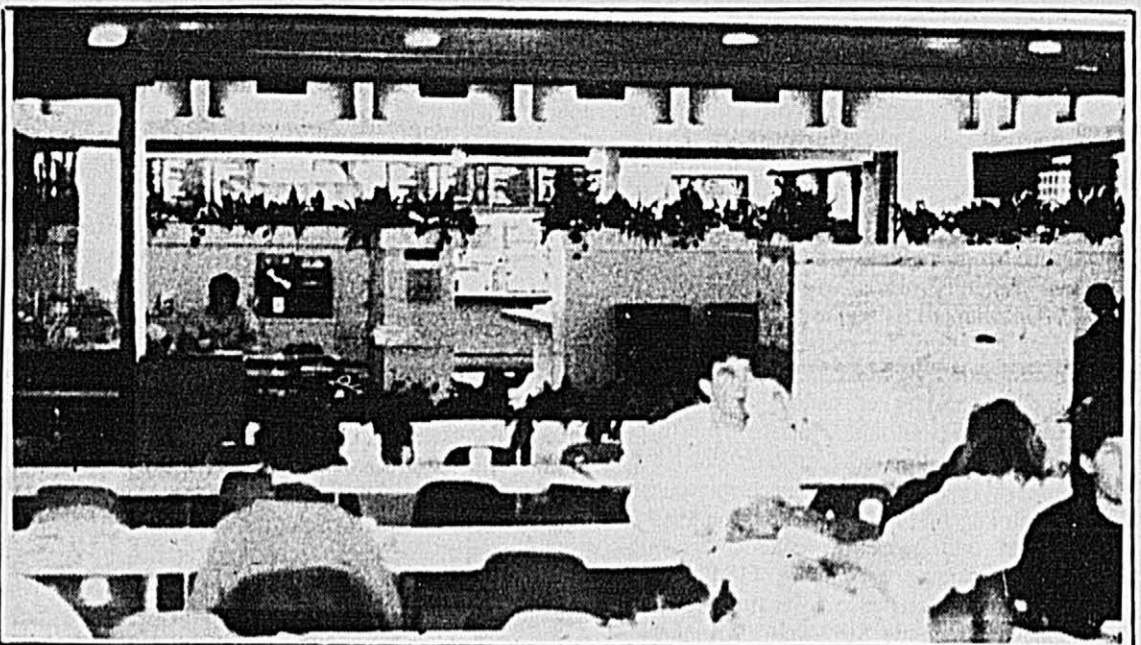
D'après Don McGarrigle du S.S.M.U. (Student Society of McGill University) « les étudiants de McGill veulent de la qualité... Ils préfèrent payer plus cher que de manger du macaroni toute la semaine! ». Il est du moins d'avis que les prix sont relativement élevés et que tous les étudiants n'ont pas les moyens de manger à la cafétéria chaque jour de la semaine.

La S.S.M.U. est responsable des services alimentaires sur le campus. Elle accorde un contrat en sous-traitance à Services alimentaires CVC inc., une entreprise privée qui opère les cafétérias, Gertrude's Pub, The Alley et les machines distributrices.

Le contrat accordé à CVC est complexe mais il lui assure un quasi-monopole. Seules quelques valeureuses machines distributrices résistent encore à son emprise dans les provinces de Burnside Hall, Currie Gymnasium et Rutherford physics building.

Or ces machines opérées par TRS offrent une canette de coke à \$0.10 de moins que le CVC tout puissant. On peut alors se demander: « Pourquoi ne pas accorder le contrat en entier à TRS puisqu'ils offrent de meilleurs prix? »

« Parce qu'il n'y a pas que le prix dont il faut tenir compte » répond Don McGarrigle. « CVC emploie 45 personnes qu'il faut payer. D'autre part, il serait plus économique de n'avoir qu'une cafétéria centrale plutôt que 8 ou 9 réparties à travers le campus » continue-t-il. Mais il faut surtout tenir compte des \$280 000 que la S.S.M.U. retire chaque année des services alimentaires, le quart de son budget annuel.



La superbe cafétéria du Centre universitaire

Les installations du Centre universitaire appartiennent à la S.S.M.U.: locaux et l'équipement lourd comme les fourneaux et cette dernière les loue à CVC et les répare au besoin. Les dépenses d'exploitation sont séparées en deux, de même que les profits mais pas avant que CVC n'ait prélevé des frais d'administration.

L'association étudiante a le pouvoir de refuser les augmentations demandées par CVC. Jusqu'à maintenant elle a tenté de garder les prix sur la nourriture dite bonne-pour-la-santé au minimum et de reléguer les augmentations nécessaires sur les produits superflus.

Une autre clause du contrat interdit l'installation d'un café étudiant sur le campus. Le monopole de CVC ne pourrait souffrir ce genre de concurrence semble-t-il. Don McGarrigle, après s'être interrogé sur la viabilité d'un tel projet, déclare que ce pourrait être un des points des prochaines négociations, dans deux ans, si les étudiants le veulent vraiment.

Les cafés étudiants offrent en effet plusieurs avantages tels des prix peu élevés, une atmosphère détendue et une bonne expérience pour les étudiants qui y travaillent. Mais Don McGarrigle estime que la chance d'acquiescer de l'expérience est déjà présente à McGill. En effet CVC offre plusieurs postes aux étudiants et aurait même de la difficulté à combler certains postes pendant les heures de grande affluence.

LES CAFÉTÉRIAS DES AUTRES UNIVERSITÉS

La situation dans les autres universités semble moins bonne ou bien moins sous contrôle. En effet,

c'est l'administration de l'université qui y accorde les contrats.

Cela ne peut sembler qu'un détail au premier coup d'oeil mais cette différence est énorme pour les étudiants. Ainsi les principales associations étudiantes des autres universités (AGEUQAM, FAECUM à Montréal, CUSA à Concordia) n'ont aucun pouvoir décisionnel quant à l'attribution des contrats.

Elles doivent donc se contenter des moyens de pression politique qui impliquent la participation en masse des étudiants tel que le boycottage des cafétérias au profit des cafés étudiants. Mais ces derniers ont, contrairement à ce qui se passe à McGill, le droit d'exister. À l'UQAM ce droit est limité aux endroits où il n'y a pas déjà de cafétéria, comme le disait Josette Coté de l'AGEUQAM.

Les modes de fonctionnement sont également différents. À l'UQAM, le service est géré par l'université, les employés sont les employés de l'université et les prix sont basés sur un auto-financement. L'administration de l'UdeM a accordé un contrat à Cantine du Canada qui, selon Gilles Grondin de la FAECUM, réalise de gros profits. La situation est semblable à Concordia où une entreprise nommée Marriot a hérité du contrat.

Les salaires des employés du service alimentaire sont semblables à l'UdeM et à l'UQAM et varient autour de \$10 à 11 de l'heure. Les mêmes employés à McGill font figure de parents pauvres avec des salaires qui ne dépassent pas \$9.50 d'après CVC.

Mais le paradis des cafétérias semble se trouver à l'école

Photo Daily: Andrew Fischer

Polytechnique. En effet, l'AEP (Association des étudiants de Polytechnique) gère les services alimentaires jusqu'en 1979 quand ils ont commencé à attribuer des contrats en sous-traitance. Mais elle s'est gardé un pouvoir décisionnel sur les prix. En effet, c'est elle qui dicte ses prix à Cantine du Canada, nous explique Sébastien Callegger de l'AEP.

Ce qui donne des prix pour le moins avantageux comme le menu du jour à \$3.25 comprenant une soupe ou un jus de tomates, breuvage, plat principal, un dessert, du pain et du beurre. De plus, l'AEP prend un pourcentage des profits.

Elle fait également travailler ses étudiants puisque 11 postes à temps partiel sont détenus par les étudiants contre 26 postes à temps plein par les employés de Cantine du Canada. De plus, les cafétérias offrent des sandwichs et mets froids contrairement à ce qui se passe en général dans les autres départements de l'UdeM.

McGill a le potentiel d'accorder un contrat aussi avantageux pour les étudiants mais nous ne saurons que dans deux ans si elle en a vraiment la volonté.

VOX POPULI

McGill-Québec

RENCONTRE AVEC LES CANDIDATS POUR LA STUDENT'S SOCIETY

McGill-Québec vous invite à venir poser des questions à vos futurs représentants étudiants. Les candidats à la présidence et aux vice-présidences (affaires externes, internes, universitaires et financières) seront à votre disposition au LOCAL 425-426 du Centre Universitaire demain (mercredi) à partir de 12h00. McGill-Québec a évidemment préparé une série de questions pour tous les candidats dont une peut d'ores et déjà être rendue publique: "Parlez-vous français?". Nos autres questions sont aussi relativement simples et permettront, nous l'espérons, aux francophones de McGill (25% des étudiants) de voter selon ce qu'ils croient être leurs intérêts propres. Si vous ne pouvez pas être présents à la rencontre de mercredi, nous vous enjoinsons de surveiller le McGill Daily Anglais et le McGill Tribune où les journalistes feront paraître des compte rendus en français de l'événement. Vous voterez les 9, 10 et 11 mars.

Si vous désirez vous présenter, les candidatures ont été réouvertes jusqu'à vendredi pour les postes de présidence [jusqu'à présent qu'un(e) candidat(e)] et de vice-présidence aux affaires universi-

taires [aucune candidature].

INFO: CHRISTINA SBROCHI (chief returning-officer). Local 428, Centre universitaire. Tel: 398-6818.

LA SEMAINE FRANCO-PHONE DE MCGILL (14-19 mars)

Les préparatifs vont bon train pour la première de cet événement qui deviendra sans aucun doute une tradition à McGill. D'ici au lundi 14 mars nous nous concentrerons sur la publicité qui se fera non seulement à McGill mais aussi à l'Université de Montréal. Si vous êtes prêts à nous aider, venez nous rencontrer au LOCAL 402, le jeudi, de 4h30 à 5h30.

ELECTIONS MCGILL-QUÉBEC

Notre association tient elle aussi ses élections. Il est déjà temps de penser à venir prendre la relève car plusieurs d'entre-nous terminent leurs études.

Pour poser votre candidature à l'un des 9 postes du conseil informez-vous auprès de votre vice-présidente, Nathalie Benoit au 931-8901. C'est une expérience des plus satisfaisantes à l'université, n'hésitez pas! Les élections se tiendront le 31 mars, soit après la semaine francophone.

Réunion
Mardi 8 mars
à 17h00
Local du Daily
Union B-03
Présentation
spéciale pour les
nouveaux et nouvelles!

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'imprimerie Transmag, 12900 Métropolitain est, Montréal.

collaborateurs-trices

Elizabeth Pasternak
Henri M. Malmström
Irene Coromina
Christophe Grosjean
Ashod Aléman
Isabelle Perreault
Patrick Magny
Sophie Cousineau
Pascale Fourn
Martin Masse
Mario Douyon de Azevedo
Marie-Claude Lorie
la présence épisodique de Daniel Guillemette

rédacteurs-trices

coordination Joe Heath
rédacteur nouvelles sénior Chris Lawson
coordinatrice artistique Kirsten Fenton
rédacteurs-trices nouvelles Stephanie Lachowicz, Susie Petersiel
Pierre Tordjman

rédacteurs scientifique Dan Hogan, Paul White
rédactrice du «Supplément» Michelle Gagnon
rédacteurs photos Justin Richardson, Andrew Fischer
rédactrices dossier Jennifer August
rédactrice «CUP» Jeanne Iribarne

Le McGill Daily français
co-rédacteur-trice Isabelle Clément, Pierre Carabin
rédacteur nouvelles Nicolas Desaulniers-Soucy
rédactrice culturelle Pascale Barrillon

Bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone (514) 398-6784/85 Gérante: Kim Penney, suite B-17, téléphone (514) 398-6791 Publicité: Caroline Elio, Boris Shedov, suite B-17, téléphone (514) 398-6790 Secrétaires: France Chevalier, Robert Costain Photocomposition et mise en page: Colin Tomlins

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP», de la Presse étudiante du Québec «PEQ», de Publi-peq et CampusPlus.

Play Dürrenmatt

CHRISTOPHE GROSJEAN

THEATRE

Voir le nom de Dürrenmatt entre ceux de Racine et Shakespeare dans le programme annuel du TNM, et mourir de rire. Dur-en-quoi? Dur-en-maths?

Dürrenmatt! L'homme qui avec Max Frisch est l'écrivain suisse le plus connu. Dürrenmatt l'inclassable: peintre à ses heures, prosateur et surtout dramaturge. Moralisateur, loufoque, protestant, nihiliste, théoricien de l'absurde ou charlatan: il aurait pu inventer le canif lance-missile ou devenir l'égal de Ionesco. Lorsqu'en 1969 il reprend une pièce du célèbre écrivain suédois August Strindberg (1849-1912) c'est à Dali qu'on pense, peignant des moustaches à la Joconde. Strin-quoi? Strindberg! Celui qui avec Ibsen endort la moitié de ses lecteurs et enchante l'autre moitié. Strindberg le Nordique. Psychologie des profondeurs, naturalisme, déchirements du couple dans les ténèbres arctiques, l'enfer qui suit des « oeuvres de chambre » de Bergman...

(le Capitaine et Alice) s'entredéchire féroce et illustre magnifiquement la conception nietzschéenne de l'amour: « dans ses moyens, la guerre, dans son essence, la haine mortelle entre les sexes ». Survient Kurt, qu'Alice aime autrefois... rien de bien nouveau sous le soleil de minuit, me direz-vous.

Et pourtant si Dürrenmatt conserve l'intrigue et la réflexion de Strindberg, mais désosse le texte, l'abrège, le contourne. En concevant les échanges de répliques comme un combat de boxe, en poussant à l'extrême l'aspect théâtral de l'oeuvre, il réussit à mettre à nu les mécanismes de la scène. Grâce en particulier à la subtile et très sobre mise en scène d'Yves Desgagnés, le spectacle devient une véritable leçon de théâtre, à la fois une pièce et sa représentation. Dès le début le ton est à la démystification: les

acteurs le titre du prochain « round ». Délicieux. Ce qui ailleurs aurait été un tic avant-gardiste devient ici naturel, certainement parce que le texte de Dürrenmatt est lui-même légèrement artificiel, outré. Les acteurs sont irrésistibles (surtout Paul Hébert) et leurs jeux, typés et changeants,

intelligent et humoristique, dans lequel les acteurs ont la place qui leur revient: la première.

Kafka disait: « Je me sens mieux depuis que j'ai lu Strindberg ». Les temps changent. Allez voir Dürrenmatt, vous vous sentirez mieux.



Yves Desgagnés: parl'gagné

Théoricien de l'absurde ou charlatan: il aurait pu inventer le canif lance-missile ou devenir l'égal de Ionesco.



Photo: Jean Biala

Faisons le point: *Play Strindberg*, donc, une pièce de Friedrich Dürrenmatt, parodie de la très sombre *Danse de mort* d'August Strindberg. Un couple marié depuis 25 ans

acteurs choisissent le décors et les costumes devant nous. Ils signalent ensuite eux-mêmes à l'opérateur le début et la fin de chaque engagement et annoncent aux spec-

forcent l'admiration. J'allais oublier, on sourit continuellement et l'on rit également, bien que (parce que?) les acteurs ne cherchent pas à faire rire à tout prix. Le texte contient toutes les composantes comiques nécessaires (répétitions, contrastes, silences incongrus...).

Dürrenmatt et Yves Desgagnés ont réussi à tirer d'un drame bourgeois un spectacle

CINEMA

Parmi la multitude de films nouvellement à l'affiche en ce début du mois de mars, on retrouve *Hairspray*, une comédie satirique haute en couleur du réalisateur américain John Waters et *En toute innocence*, un thriller peu convaincant signé Alain Jessua.

Un coup d'oeil humoristique sur les années 60.

Dans *Hairspray*, la satire est à l'honneur. On s'y moque joyeusement des films « à message », et du genre « drame d'un groupe



Le *Konzert* de Denis Dion est une oeuvre commandée par l'OJQ. Composée en 1987, il connaît sa première montréalaise lors de ce concert à la Salle Pollack (le 21 février). Le compositeur québécois dit à son sujet: « Ecrite en une seule section ininterrompue, la pièce cherche dans sa totalité à accentuer des couleurs orchestrales... ». Il est difficile de se prononcer au sujet de l'interprétation

d'adolescents américains en quête d'eux-mêmes. En 1962, à la très célèbre émission *The Corny Collins show*, une poignée de jeunes en mal de célébrité se brassent, sautillent et font les yeux de velours à la caméra. Pour devenir la reine de la soirée, les jeunes filles rivalisent d'ingéniosité et d'extravagance dans leur coiffure et leurs parrures. C'est à qui aura les cheveux les plus hautement crépés, portera avec le plus de désinvolture le fameux rouge à lèvres blanc givré et exhibera avec fierté son annuaire décoré par les bons soins du plus beau simili-Elvis du quartier. Dans les coulisses du studio de télévision, les mères surveillent avec empressement les exploits de leur précieuse progéniture et se tapent dessus le coup de sacoché.

Un drame vient bientôt secouer les habitants hauts en couleurs de ce petit univers de carton pâte; quelques vieux ségrégationnistes à cigare empêchent les gens de race noire d'exhiber leurs talents au *Corny Collins show*.

La folie s'installe dans la ville. Les jeunes vedettes de l'émission choisissent leur camp. C'est une débandade de cris, de pancartes et de poursuites. Les uns crient à l'intégration, les autres à la ségrégation. Les parents courent après leurs enfants qui eux courent après tout ce qui bouge. Tous s'agitent, au nom de la justice, de l'amour ou de la dernière danse à la mode.

Tous ceux qui se plaisent à rire des affres vestimentaires des années 60, de la soif de célébrité des américains et des mélodrames où « tout est bien qui finit bien » seront comblés par ce film, crème du loufoque et de

qu'en a fait Michel Tabachnik. Dissonances, absence de thème principal, emploi original de certains instruments et usage abondant de la percussion. Bref, *Konzert* sort tellement de l'ordinaire qu'il ne peut plaire à tout le monde. Malgré tout, il s'en trouvait dans la salle qui appréciaient ce genre de musique classique moderne. M. Dion était d'ailleurs présent, et visiblement

Musiques d'hier et d'aujourd'hui

IRENE COROMINA

MUSIQUE

L'Orchestre des Jeunes du Québec (OJQ), sous la direction du chef d'orchestre suisse Michel Tabachnik, donnait récemment son troisième concert de la Série montréalaise à la Salle Pollack de McGill. Le programme pour cet après-midi musical comprenait de fort belles pièces du répertoire classique des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, ainsi qu'une oeuvre toute neuve du jeune compositeur québécois Denis Dion.

Au programme on comptait la Symphonie no. 10 de Gustav Mahler, le Concerto no. 1 en sol mineur pour violon et orchestre de Max Bruch, le *Konzert* de Denis Dion, et en dernier lieu, la Symphonie no. 36 de Mozart.

C'était un programme prometteur, et

heureusement l'OJQ n'a pas déçu son auditoire. On remarquait plusieurs enfants et jeunes adolescents parmi les mélomanes venus assister à ce concert. La bonne vieille musique classique aurait-elle la faveur de cette jeunesse que l'on croyait précocement séduite par le rock?

L'OJQ a habilement joué l'Adagio de la dixième Symphonie de Mahler (le seul mouvement que le compositeur ait eu le temps d'achever). La beauté de la mélodie principale a été mise en évidence grâce aux sons moelleux des cordes.

Pour interpréter le populaire Concerto en sol mineur de Max Bruch, l'OJQ a fait appel au violoniste manitobain Malcolm Lowe, actuellement violon solo au Boston Symphony Orchestra. Cette oeuvre brillante demande une grande maîtrise de la part du soliste: M. Lowe a su donner le meilleur de lui-même. Le public sut apprécier la virtuosité de l'artiste canadien.

Trop, c'est trop!!

CK MAGNY

NEMA

Comédie matique au comique



Nathalie Baye dans *En toute innocence*

ux. Les comédiens sont merveilleuse-
sion rigés, leur jeu est convaincant et rend
ridicule des situations. Parmi eux, on
sait la chanteuse Debbie Harry, et Ric
à la du groupe The Cars. L'action
le avec beaucoup de cohérence, la
e est entraînante et le scénario
eur *Hairspray*, un film léger et divertis-
se regarde très bien... mais s'oublie
pluse.

pour un cocu.

le film *En toute innocence*, un père,
sses et sa belle-fille travaillent ensemble
ne prospère entreprise d'architecture.
leur, le père (Michel Serrault) surprend
s de-fille (Nathalie Baye) dans les bras
eune collaborateur de l'entreprise.
abie début d'une guerre silencieuse entre
s de, qui veut sauver l'honneur de son fils
eux, et la belle-fille qui veut à tout prix
léser l'affaire. Elle ira jusqu'à tenter de
s'opposer un mutisme définitif. Eux, qui
uissaient d'une entente parfaite, ten-
nes aujourd'hui de s'empoisonner, de se
leur et de s'électrocuter mutuellement.
pan de son côté prépare les pires contre-
nt à en regardant s'écrouler lentement
Lesresse qui jadis les liait. Pendant ce
eux, l'objet de ce pathétique affronte-
ous le mari trompé, le fils cocufié, incon-
rou du drame qui se déroule sous son toit,
le plus clair de son temps absorbé par
l'estruction de la maquette d'une maison
f d'ont...

me *En toute innocence* est un film très beau et
ronthétique. Les décors et le jeu des
et de liens sont de grande qualité. Pourtant,
fait de la lecture que venait d'en faire le
d'orchestre de l'OJQ.

concert s'acheva sur une note positive
une des dernières Symphonies de
art, la no. 36 en do majeur, dite *Linz*. Ce
un choix judicieux pour clore cet
ement : il est si difficile de ne pas aimer
art. L'OJQ sut donner à cette pièce toute
ndeur dont elle est digne.

accéder à la sécurité d'un état mythique? Le
sujet, servi à toutes les sauces, est réexploité
dans le film *Too Much!!*, version française
de *Wish you were here*.

L'action se déroule en Angleterre à la fin
des années 50. Une adolescente, qui souffre
bien sûr de carences affectives, est en con-
stant état de révolte contre son milieu. Sa
mère est morte quand elle était toute jeune et
son père est donc seul à ne pas répondre aux
exigences sans définition de sa fille. Celle-ci
se laisse entraîner dans une suite d'aventures
sexuelles qui, nous nous en doutons, ne
comblent rien les attentes et espérances
de notre touchante héroïne. Le tout se con-
clut (malheureusement!) par un "happy
end" hors contexte. En effet, la brave petite
n'ayant pas pris ses précautions, se retrouve
enceinte, mais gardera son petit monstre
plutôt que de se faire avorter comme son
milieu l'exigerait.

La morale, vous le devinez, est facile et il

est sans intérêt de parler d'une thématique
construite sur des assises sulfureuses.
Toutefois, la jeune Emily Lloyd, qui incarne
la protagoniste, n'est pas tout à fait
dépourvue de talent. Le film est imprégné
d'une texture et d'un humour anglais, mais
la post-synchronisation (française il va sans
dire!) nous prive du seul élément pouvant
stimuler notre intellect. A titre d'exemple:
quand l'héroïne dit à un vieux monsieur



Graphique : Sabina Gattiker

qu'il «a le doigt qui chlingue», le brave
public adolescent n'a pas compris qu'elle lui
disait que sa bite puait. Et ceci sans parler
des petites voix fatigantes ponctuant les
brillants dialogues.

Non, *Too Much!!* est bien loin de la
légende ou du mythe! Une horrible odeur de
réchauffé et de mène-nulle-part nous étouffe
peu à peu et se fait sentir par un siège qui,
après 15 minutes, nous semble moulé dans le
béton. Ce nihilisme était pourtant annoncé
au début du film (et sera repris à la fin) par
une scène en rupture avec le récit. Une petite
vieille, habillée en Shirley Temple,
s'exerce, devant un paysage marin, à un petit
numéro de claquettes. Je ne me suis pas
attardé à la symbolique de cette scène; peut-
être avait-elle une portée psychologique que
je n'ai pas comprise...

Too Much!! est à l'affiche au cinéma
Université.

Le temps d'une vie passe, le talent de Dutil reste

PASCALE FOURON

THEATRE

En 1975, lors de sa
création, *Le temps
d'une vie* de Roland
Lepage avait connu un
énorme succès, tant ici

qu'en France. Cette pièce est maintenant re-
prise à la Compagnie Jean Duceppe avec
encore, treize ans plus tard, Murielle Dutil
dans le rôle principal.

A travers huit tableaux, c'est le temps de la
vie d'une femme, Rosanna Guillemette, qui
nous est présenté. De la naissance à la mort,
elle traverse devant nous une vie de
résignation, mêlée de force intérieure, à la

l'intrigue reste peu convaincante. On se
demande comment les deux personnages
principaux peuvent, du jour au lendemain,
se tant détester pour une histoire de mari
trompé. Le suspens se veut lourd et angois-
sant, mais ne réussit qu'à moitié à nous faire
croire en ce drame sans objet.

En toute innocence est en quelque sorte
une tentative peu brillante de la part du
réalisateur français Alain Jessua de produire
un Hitchcock des années 80. L'excellence
du jeu de Michel Serrault et de Nathalie
Baye rachète un peu l'ensemble du film,
mais des comédiens de cette trempe
mériteraient qu'on leur offre de meilleurs
scénarios.



tous ces fantômes qu'elle mourra, seule, loin
de la terre paternelle et qu'elle ressentira
pour la première fois le poids de la destinée.

Malgré un traitement relativement mod-
erne, le propos de la pièce demeure tradi-
tionnel. En effet, même si le lieu et le temps
paraissent escamotés au profit d'une cer-
taine universalité, il s'agit tout de même
d'un regard vers le passé, d'une pièce qui

tous ces âges en elle et qu'elle les dévoilait
tour à tour, simplement. Murielle Dutil joue
avec vérité et transparence, sans forcer le
tragique, le laissant émaner de l'existence
même. C'est sur elle que la pièce et les autres
comédiens, en général assez justes,
s'appuient. C'est bien la mise à nu de sa
sensibilité de comédienne qui émeut, plus
que l'anecdote.



Photo : André Panneton

Murielle Dutil et Normand Lévesque

charrie avec elle tous les thèmes rattachés au
début de ce siècle. Le «survenant», qui va de
chantier en chantier, toujours en quête de
départ, éternel dieu des routes; le fils qui va
chercher fortune en ville, reniant le travail de
la terre; le profond clivage entre la ville et la
campagne; la valorisation de l'éducation,
autant de motifs qui soutendent *Le temps
d'une vie* et qui l'inscrivent malgré tout
dans un temps et un lieu bien précis.

Quel peut être alors l'intérêt d'un tel retour
en arrière aujourd'hui? N'a-t-on pas tout dit,
tout entendu sur ce passé dans lequel on s'est
miré avec complaisance, qui nous a si
longtemps tiré en arrière, nous empêchant,
comme peuple, de franchir le pas de la
modernité? Une fois ce pas franchi, pour-
quoi ramener encore le folklore sur la table,
sur la scène? Pourquoi sinon parce que
l'intérêt est ailleurs, dans le défi technique,
dans la mise en scène, dans l'interprétation...

L'intérêt de cette pièce, aujourd'hui, c'est
Murielle Dutil. C'est elle qu'il faut voir,
qu'il faut entendre. Devant nous, elle se
transforme, enfant, adolescente, femme,
avec une subtilité déroutante. La voix, les re-
gards, les larmes changent, comme à travers
la vie, ne laissant jamais percevoir l'effort de
transition, comme si la comédienne avait

Aussi la mise en scène est-elle sobre pour
mieux mettre en relief la force de l'émotion,
du silence. Pour aussi laisser toute leur
musicalité aux mots, au langage qui tinte à
nos oreilles, riche et beau. Cependant, cette
mise en scène de Gilbert Lepage insiste
aussi, malgré la clarté du texte, sur la sacrali-
sation de la vie, du temps qui passe, à travers
un cérémonial quasi liturgique qui peut
déranger. Encore une fois, ce n'est pas le
propos qui attire ici mais plutôt la merveille-
use symbiose d'une comédienne et d'un per-
sonnage rendu émouvant de vérité.

Même si *Le temps d'une vie* a des conno-
tations trop «folkloriques» pour être encore
un grand succès, la performance de Murielle
Dutil, entre la réalité et la fiction, vaut le
déplacement. Plus que la mise en scène, que
la pièce même, c'est cette comédienne qui
dégage l'universalité de l'œuvre, par son jeu
qui transcende le jeu et va rejoindre la vie,
vraie et fragile.

Le temps d'une vie de Roland Lepage, au
Théâtre Port-Royal, jusqu'au 26 mars. Mise
en scène de Gilbert Lepage, avec Murielle
Dutil, Hubert Loiselle, Louis Fortin, Nor-
mand Lévesque, Normand D'Amour, Jack
Robitaille, Martin Dion et Paul Allard.

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Student Union Building, 9am - 3pm. Deadline is 2pm two weeks prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. McGill faculty and staff: \$4.00 per day. **Exact change only, please.** Boxed ads are available at the cost of \$4.00 per ad / per day — no discounts on boxing.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 -- APTS., ROOMS, HOUSING

Very nice, comfortably furnished, large 1 1/2 room, sublet. Great location, near metro at Water at Upper and Seymour. Bright, no bugs. \$300 heated. March 1st. Karen 636-6025.

Sublet for 2 months (April & May): a room in a huge and beautiful 9 1/2, corner de Maisonneuve and Visitation, \$137.50 + utilities. Call 66-3291 or inquire at Daily - ask for Pierre Erdman.

1/2 to share, \$175.00 everything included. Beautiful room. March 1 or before. Must be gay or lesbian. Call 274-6494 or GALOM.

Sublet 3 1/2. March to August (option to renew) corner of Fort and Tupper. Rent negotiable. Call evenings/weekends. Claude: 937-1162.

1/2 to share - roomy, bright, clean, quiet laundry room, balcony; near 24hr stores and bus. \$211/month. Must be non-smoker, call Chris 481-9628. Available immediately.

Apartment to lease - 2 1/2 (area of 3 1/2) negotiable. 5 minutes from McGill University, 512 Durocher, Apt. 304. Not furnished, heat, water, sunny -- 845-6628.

Administrateurs, directeurs, professeurs... à vendre - directement sur le Parc Lafontaine, en face de l'étang, grand condo rénové. Rez-de-chaussée, 7 1/2 pièces (1,450 pi.ca.). Cour pavée paysagée. Milieu de vie exceptionnel, avec

comme voisins: artistes, universitaires et communicateurs de renom. Renseignements: 525-7797.

Share a 4 1/2 very close to McGill. Available March 1st \$225 a month, heat included. You can have the big bedroom. Female, non-smoker. Pets welcome. 499-1295.

343 -- MOVERS

Student movers will help you move at a reasonable cost. Local and long distance. Equipped, storage, insured. Weekly Toronto trips. Call Turan at 747-2222.

350 -- JOBS

Graduate students wishing to work during university exam period as invigilators: apply now (before March 14) to Jan Lundgren, chief invigilator, Geography (tel 4304).

I'm a singer-composer, and I'm looking for a collaborator for the craft of the lyrics of my songs. Experience is preferable, but not an obligation. Call Sue: 463-1376.

354 -- TYPING SERVICES

Typing Services: English — resums, \$5.00; letters, \$2.00; term papers and essays, \$1.25/page double-spaced for students. Rachel 933-0078 days & evenings. Near McGill.

One-day service. B.Commerce background. Editing if required. Quality work. Error-free. Improved final grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, CVs, theses. 340-9470.

Typing, word processing and translation services. Repeat letters, labels, manuscripts, CVs, theses, term papers, etc [\$1.50 d.s.] 7 days/week, a stone's throw from McGill. Mrs. C. Frenette [844-9817].

Word processing of handwritten term papers, resums, repetitive letters, manuscripts. Transcription of regular cassettes or mini-cassettes. NDG Typing, 482-1512.

Typing services - term papers, theses, resums, fast and efficient 7 days a week, French and English. \$1.50/double-spaced, next to McGill. Call Roxanne 288-0016 or 765-9804.

356 -- SERVICES OFFERED

Plants of all kinds -- sale, rental, maintenance -- for office or outdoors. Call Alex the landscaping specialist for consultation 389-7270, 324-3794.

Fitness for Bu\$ine\$\$... keep yourself and your employees happy, healthy, motivated and productive with our Fitness for Bu\$ine\$\$ seminars and programs. Rick Blatter, Health and Fitness Consultant, 625-1352.

Arrêtez de fumer agréablement (sans engrais-

ser et sans devenir bête). Rick Blatter, conseiller en santé et en conditionnement physique. Heures de bureau: samedi matin, 625-1352.

367 -- CARS FOR SALE

Not "Bob Marley & The Wailers", but a 1973 model 2002 BMW. \$4,000 - negotiable. Ask for Yves or leave message, 526-3291.

372 -- LOST & FOUND

LOST -- Friday Feb 19 near men's washroom in basement of Union Bldg - two rings; gold signet ring (crest: heart with wings); the other is a large heavy silver thumb ring. If found contact Ian Pringle at 398-6787, 525-6526. No questions will be asked, reward (over \$100) is offered. Rings could also be dropped off at Radio McGill.

374 -- PERSONAL

McGill Nightline... listening, information and referrals... till the wee hours of the morning. 7 days-a-week. 6pm till 3am. 398-6246.

Gay or lesbian? Need to talk? Peer counselling offered in Union 417, Monday to Thursday, from 19h00 to 22h00 or call GALOM at 398-6822.

Welcome home you guys and gals! How was your week? Did you see your pals? Call McGill Nightline, 398-6246, we'd love to hear about it.

Gais et lesbiennes de 25 ans et moins, la filière française de jeunesse Lambda l'invite à jaser,

tous les vendredis 19h30 à la salle "la mi-temps", CLSC centre-ville, rue Bleury, angle Ste-Catherine.

Feeling powerless? Or at least mildly frustrated with the status quo? Do something useful for a change. Contribute to the establishment of OPIRG. Vote "Yes" March 9 10, 11.

OPIRG: It'll get students noticed. But only with your "Yes" vote. Help set up OPIRG on March 9, 10, or 11.

385 -- NOTICES

Questions concerning birth control? Women's Union Birth Control Co-op, Union 423. Tuesdays and Thursdays - afternoons, Jennifer or Jacqueline. Condoms, foam, gel and diaphragms available..

389 -- MUSICIANS WANTED

Electric guitarist wanted for established folk-rock band. Please call Kevin 939-9627 or George 848-0349.



SALON DE COIFFURE JOVEN

Elle et Lui
SUPER SPECIAL
ON PERMS



MEN
Cut, blow-dry,
& shampoo
\$9.00



WOMEN
Cut, blow-dry,
& shampoo
\$14.00

Including shampoo, cut,
styling, rinse, mousse, streaks:
\$29.00

425 de Maisonneuve West • 844-7748

Welcome students, professors & personnel



LOVE TO TALK?

want a fun job?
OPERATORS FOR TELECONFERENCING

- must be bilingual •
- have outgoing personality •
- hiring immediately •

call: 935-4733

NOW OPEN AT 2020 UNIVERSITY



With the purchase of a regularly priced pair of glasses, you can choose an article of equal value

from our vast selection of frames in stock. A second person can profit from this.

A l'achat d'une paire de lunettes au prix régulier, vous pouvez choisir un article de valeur égale ou moindre

parmi notre vaste choix de montures en magasin. Une deuxième personne peut profiter de cette offre.

2
FOR
1

2 for 1 at
Le Lunetier.
Come and
see us.

5370, Papineau
(angle Masson)
Montréal
522-3680

2 pour 1
chez
Le Lunetier.
Venez nous voir.

7501, boul.
Taschereau
Brossard
445-6444

2020 University
(Street level)
844-8461

LE LUNETIER
PATENAUE FRENETTE INC.



PRÊTS AUX ÉTUDIANTS ENTREPRENEURS

Voulez-vous devenir votre propre patron?

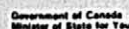
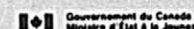
Si vous ne manquez pas d'idées quant aux entreprises que vous pourriez lancer cet été, mais que vous manquez de fonds pour pouvoir mettre ces idées à exécution, vous êtes probablement un candidat idéal pour un prêt pour étudiants entrepreneurs.

Si vous fréquentez un établissement d'enseignement à temps plein et que vous comptez reprendre vos études à l'automne et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous êtes admissible à ce programme.

Pour en savoir plus long, adressez-vous à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada et aux succursales de la Banque fédérale de développement.

Vous pouvez aussi nous téléphoner sans frais
au 1-800-361-2126.

Défi 88



Canada

La deuxième indépendance africaine

SOPHIE COUSINEAU

Si les médias ont exploité l'aspect "spectaculaire" de l'Apartheid, ils n'ont pas pour autant souligné toutes ses autres facettes, aussi virulentes, comme la guerre de déstabilisation menée par l'Afrique du Sud contre les pays de la ligne de front. Dans l'espoir de palier à ces lacunes, une conférence, animée par Lucie Bélanger et Suzanne Dansereau, avait lieu jeudi dernier

vaillant sous contrat en Afrique du Sud onze mois par année.

Cette faiblesse n'est pas seulement économique mais aussi politique. Il faut dire qu'historiquement, l'Afrique du Sud avait toujours compté sur l'appui des colonies africaines où la présence européenne avait retardé le processus d'indépendance. Mais, avec l'indépendance du Mozambique et de l'Angola,

ligne de front s'envenimèrent à cause du support apporté à la guérilla dans ces pays. Cette lutte armée, menée par des groupes comme l'UNITA en Angola et le MNR ou RENAMO au Mozambique, visait des institutions gouvernementales, économiques et civiles (écoles, hôpitaux, chemins de fer,...) en un mot, les cibles habituelles des révolutionnaires.

Cette stratégie eut un certain succès jusqu'à l'indépendance du Zimbabwe en 1980. Dès lors, le Zimbabwe, se faisant l'hôte du quartier général de la SADCC (Conférence de coordination et de développement de l'Afrique australe) tentait de reconstituer un réseau de transport ferroviaire indépendant de l'Afrique du Sud.

Les principales cibles de l'activité militaire de l'Afrique du Sud sont le Mozambique et l'Angola sans parler de la Namibie, colonisée depuis la première guerre mondiale. Depuis 1986, la « déstabilisation totale » s'est dévoilée sans pudeur et l'on vise la destruction de l'ANC (Congrès national africain) ainsi que la réduction des capacités des pays de la ligne de front de riposter économiquement à l'Afrique du Sud.

Depuis, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Cette guerre a coûté 25 milliards de dollars de 1980 à 1986, selon *Le Monde Diplomatique*, soit le double de l'aide étrangère accordée à ces pays ou la moitié des exportations étrangères des pays de la SADCC durant cette période. Le Mozambique et l'Angola doivent consacrer la moitié de leur budget à la défense. Tout ceci, sans parler de l'aspect inhumain de cette guerre.

Suite à l'exposé de Suzanne Dansereau, Lucie Bélanger a suggéré des moyens d'actions pour « contrer l'inertie de notre gouvernement ».

La pression sur le gouvernement canadien doit être maintenue. Pour ce, des cartes postales sont envoyées à M. Clark, Secrétaire

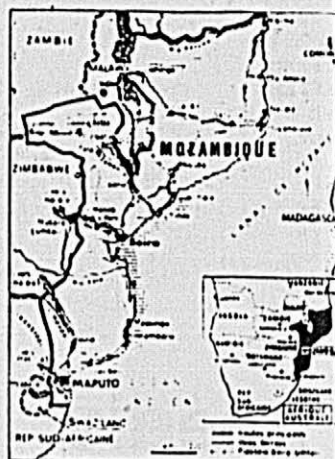
d'État aux Affaires extérieures, demandant des « sanctions globales, obligatoires et immédiates ».

De plus un vidéo, « Les outils de l'Apartheid », circulera à travers le Québec pour sensibiliser la population. On y voit Pauline Julien en voyage

en Afrique australe le tout sur une musique de Michel Rivard.

La Saskatchewan, l'Ontario et le Québec ont mis sur pied des groupes provinciaux coordonnés par un comité national. Une solidarité se développera ainsi entre les organismes impliqués et là réside la nouveauté de ces actions. Un jumelage se fera « de noyau de base à noyau de base » de façon à établir une communication continue et réciproque qui permette d'étudier les forces de changement dans les sociétés canadienne et africaine.

Donc, par un exposé sur une



L'Afrique du Sud et ses voisins

guerre négligée par les médias, non moins dévastatrice, cette conférence lançait en quelque sorte un appel à la sensibilisation des Canadiens pour supporter les pays de la ligne de front dans la deuxième ascension vers l'indépendance.



Carte postale envoyée à Joe Clark

au Caftiers.

La lutte que mène l'Afrique du Sud, nous ont-elles rappelé, est loin de se limiter à une guerre interne. C'est aussi une guerre de déstabilisation menée au vu et au su de tous, depuis 1986, contre les pays de la ligne de front - Angola, Mozambique, Zambie, Zimbabwe, Tanzanie - et autres pays de l'Afrique australe.

Quels buts motivent ces attaques sud-africaines ? Selon Suzanne Dansereau ce serait une question de survie pour ce pays qui se juge économiquement « faible » et qui explique cette faiblesse par sa propre dépendance envers les marchés de l'Afrique australe (son marché intérieur ne pouvant absorber toute sa production). De plus, l'Afrique du Sud dépend grandement du *cheap labor* en provenance des pays du Nord. Par exemple, on estime à plus de 500 000 les « voyageurs » du Nord tra-

vers l'Afrique du Sud a senti sa sécurité devenir de plus en plus précaire.

Sur la défensive, l'Afrique du Sud lançait immédiatement sa stratégie régionale. Elle décidait donc d'établir, par mesure de contrôle, un réseau de chemins de fer sillonnant l'Afrique australe mais dont toutes les voies traversaient son territoire. Elle instaurait ainsi un état de dépendance économique pour les pays de la ligne de front.

La fusillade de Sowetho en 1976, acte symbolique, marquait le début d'une politique sud-africaine beaucoup plus agressive, soit la « stratégie totale ». A partir de ce moment, l'Afrique du Sud cherchait la collaboration des pays voisins en offrant des investissements et de l'aide. De l'intérieur, elle tentera d'établir des liens avec les noirs de la classe moyenne.

Par la suite, les relations de l'Afrique du Sud avec les pays de la

Train Parizeau: en voiture!

MARTIN MASSE

Jacques Parizeau abordait dimanche dernier la délicate question des frais d'inscription à l'université devant environ 200 jeunes étudiants de cégep et d'université réunis dans l'est de Montréal.

Ces derniers voulaient exprimer leur appui à la candidature de M. Parizeau à la présidence du Parti québécois. Après un discours de l'ex-député Gilles Baril (élu à l'âge de 23 ans à l'élection de 1981), M. Parizeau a présenté certaines de ses réflexions sur des problèmes qui touchent plus particulièrement les jeunes.

M. Parizeau a déclaré ne pas comprendre l'argument du Ministre de l'Éducation, Claude Ryan, selon lequel les frais universitaires n'ont pas été augmentés depuis 1969, et devraient donc être ajustés à la hausse pour tenir compte de l'inflation. Selon le candidat,

l'intention des divers gouvernements depuis les années 60 n'a jamais été de garder la contribution financière des étudiants au même niveau; au contraire, le but était d'éliminer ces frais dans la mesure du possible, comme on l'a fait pour les trois autres niveaux du système d'éducation.

Conscient cependant de l'état financier précaire des universités québécoises et de la nécessité de leur accorder un mode de financement adéquat, M. Parizeau s'est dit ouvert à toutes suggestions, en autant qu'une réforme du financement des universités aille de pair avec une réforme du système des prêts et bourses. Ceci afin d'éviter que l'accès à l'université ne soit restreint pour des raisons monétaires.

Selon l'unique candidat à la présidence du Parti québécois, les deux problèmes majeurs auxquels les jeunes auront à faire face dans

les années qui viennent sont ceux de la dénatalité et de la dette à long terme des gouvernements et des institutions publiques. Ces problèmes constituent de « véritables bombes à retardement ». Les jeunes sont en effet de moins en moins nombreux pour rembourser les dettes énormes contractées par la génération des années 60, qui a voulu se donner des services qu'elle n'avait pas les moyens de payer. M. Parizeau s'est dit sceptique quant à l'existence de solutions-miracles, et a évoqué l'absence d'instruments cohérents et efficaces pour s'attaquer à ces problèmes. Cette paralysie est due, selon lui, à l'éparpillement des programmes et des interventions entre deux paliers de gouvernement.

M. Parizeau a d'ailleurs été ovationné à plusieurs reprises, à chaque mention du projet de souveraineté du Québec.

Les organisateurs de la réunion ont affirmé que des cellules du Parti québécois ou du comité d'appui à la candidature de M. Parizeau ont été formées sur la plupart des campus de cégeps et d'universités au Québec ces dernières semaines. Des étudiants McGillois présents à la réunion projettent de mettre sur pied un comité semblable à McGill.

Cette nouvelle effervescence péquiste sur les campus devrait modifier l'impression dominante depuis le début des années 80, qui veut que les jeunes ne soient plus attirés par le Parti québécois. Un sondage *Crop-La Presse* révélait d'ailleurs il y a un mois que les jeunes se rangent majoritairement derrière un Parti québécois dirigé par Jacques Parizeau, à 47% contre 41%. Dans la population en général, le P.Q. récoltait seulement 39%, contre 51% pour les Libéraux (*La Presse*, 28 janvier 1988).

la recherche supervisée par des professionnels sur des sujets d'actualité. Contrairement à ce qu'on croit, la plupart des groupes sur le campus ont un GRIP. Un GRIP vise à donner aux étudiants un apprentissage concret et pratique, la théorie accumulée durant leurs cours. Certains groupes semblent craindre la venue d'un GRIP par rapport à leurs intérêts. Un GRIP ne vise pas à étouffer les groupes actuels, il vise plutôt une action tangible et efficace.

La constitution GRIP-PIRG a finalement été ratifiée le 25 février dernier par l'Association étudiante McGill. Elle fut produite par les étudiants du club pour l'organisation d'un GRIP. Ceci, contrairement à ce qu'on pense, n'aura pas comme résultat d'investir la contribution des étudiants dans une organisation sans structure. Les craintes qu'un montant remboursable de 3 dollars par étudiant-e ne rende instable le financement de l'organisation, sont révélées injustifiées en jetant un coup d'oeil aux multiples réalisations des GRIP du Canada des USA.

L'organisation d'un GRIP se fait tout d'abord à McGill parce que ce concept est anglophone, et que McGill se révèle un lieu par excellence pour son introduction. Elle a donné son caractère plus bilingue le nombre d'étudiants étrangers familiers avec le concept. Une fois établi sur le campus, le GRIP a pour but de tenter de réunir les universités francophones à cause: la création d'un GRIP à l'échelle de la province.

L'ANEEQ mise à part, les étudiants ont trop longtemps manqué d'une organisation nationale leur permettant d'être reconnus comme producteurs-plutôt que consommateurs de savoir. Il est grandement temps qu'une telle organisation prenne naissance, étouffe la rumeur que le monde universitaire est un vase clos.

L'opportunité est à portée de main, ceux qui la refuseront s'empêcheront de réaliser un grand projet.

Jean-Pierre Corbin
Arts U

Le retour des guerriers contre l'avortement

PIERRE CARABIN

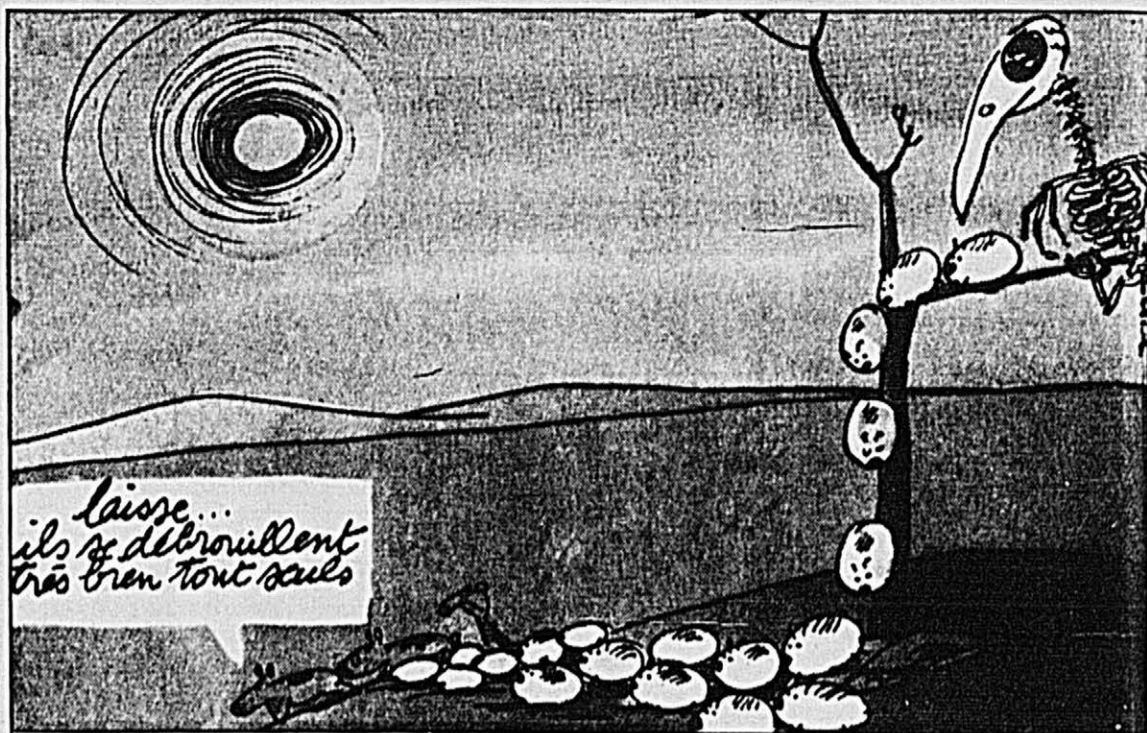
Attention, les revoilà. Les sympathiques « Pro-vie » changent de nom et deviennent le mouvement « Laissons-les vivre ».

Dans *La Presse* de dimanche dernier, ils publiaient une splendide annonce déclarant « Libre choix... oui, mais pour tous, S.V.P. ». Un petit dessin représente une mère, munie d'un revolver et menaçant son bébé que tient en son bec une cygogne. L'enfant s'exclame « Quelle faute ai-je commise??? Papa (sic) Au secours! Où es-tu? Moi aussi... je choisis la vie ».

On voit bien là l'idéologie anti-avortement à son meilleur. La

méchante femme veut se débarrasser du fruit de son flanc, alors qu'on cache la vérité au père innocent.

Mais, attendez, ce n'est pas tout. Mercredi dernier, Me Colas, le porte-parole de « Laissons-les vivre » déclarait, entre autres : « L'Histoire, la famille (...), la religion, l'honneur, le travail (...), tout est oublié ». Travail, famille, patrie, voilà le modèle pétainiste qu'on essaie encore de nous faire avaler en 88. En plus, on suggère aux jeunes de « vomir les tièdes ». Rien de moins. Une délicieuse attitude qui a, malheureusement, plus d'une fois amené les humains à se



prendre pour des dieux.

Quant à la façon dont Me Colas voit notre société... « L'égoïsme, l'hédonisme, la paresse, le sexe, la drogue, le divorce, la pornographie, la violence sont désormais les valeurs (sic) de la modernité ». En passant, si comme pour moi, le sens du mot hédonisme vous est inconnu, ça veut dire recherche du plaisir. Fascinantes valeurs pour notre société en tous cas. Je suis d'ailleurs persuadé que, tout comme la majorité de la population, la pornographie et la violence sont les valeurs de votre vie. Il n'y a rien de plus agréable que de regarder une fille se faire violer à la télé tout en sniffant une ligne de coke et se battant avec son voisin.

Hélas—ou tant mieux—ce n'est pas comme ça que « Laissons-les vivre » va se faire respecter. On

veut miser sur des valeurs morales périmées (travail, famille, patrie) tout en dénonçant une morale actuelle (sexe, violence, jouissance) tout droit sortie de l'imagination trop fertile de nos moralisateurs. Ce n'est pas non plus en proposant les termes d'un projet de loi pour mettre les médecins pratiquant l'avortement en prison à perpétuité qu'ils convaincront la population.

Les anti-avortement prétendent représenter la majorité silencieuse. Rien n'est plus faux. En Colombie-Britannique, par exemple, près de 90% de la population croit que le choix d'un avortement devrait être celui de la femme et de son médecin (*La Presse*, samedi 27 fév.).

Rares sont ceux qui croient que l'avortement doive devenir un moyen de contraception. Beaucoup sont mal à l'aise lorsqu'ils doivent

décider si un fœtus est un humain complet. Et ainsi, on peut être réticent à l'avortement.

La réalité, cependant, c'est qu'il y a toujours eu et qu'il y aura toujours des avortements. Quand bien même on l'interdirait et on le décréterait bien haut, les femmes qui en ont besoin paieront le prix qu'il faut pour l'obtenir, quitte à aller dans un autre pays.

Cela parce qu'il y a des circonstances où un bébé n'est pas bienvenu. Il y a des cas où l'enfant peut gâcher une vie, d'autres où les pressions sociales sont trop fortes.

En interdisant l'avortement, on ne réussit qu'à l'interdire aux plus démunies. On ne fait que les enfoncer davantage dans leur misère. Combien y a-t-il de cas de mère sur le BES obligées de s'occuper d'un enfant non désiré. Et devinez ce qui arrive bien souvent à cet enfant...



L'ANEEQ contre les frais de scolarité

ISABELLE CLÉMENT

L'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec (ANEEQ) manifestait en fin de semaine devant le Congrès du Parti libéral à Québec pour protester notamment contre l'éventuelle augmentation des frais de scolarité universitaires proposée par Claude Ryan.

Le ministre de l'éducation voulait en effet faire adopter une résolution qui permettrait au parti de modifier son programme et de tripler graduellement les frais de scolarité à partir de 1990, pour ainsi les porter à \$1500 par année. Cette proposition avait d'ailleurs été qualifiée d'« inacceptable » par le président des Jeunes libéraux du Québec, Joël Gauthier.

L'objectif de l'ANEEQ lors de cette manifestation était d'empêcher le gouvernement de camoufler sa décision au sujet des frais universitaires derrière une multitude d'autres résolutions. « Nous n'étions pas à Québec pour intervenir auprès des députés et leur faire adopter une résolution particulière » expliquait Jean-Pierre Paquet, secrétaire général de l'ANEEQ, « mais en ce qui concerne le gel des frais de scolarité, nous n'avions pas l'intention de

laisser le gouvernement briser sa promesse électorale ».

Le gouvernement n'a pas eu le temps d'étudier la question au cours du congrès mais Bourassa, dans son discours de clôture, a promis de considérer cette résolution lors du Conseil général du PLQ en juin. Selon Paquet, les libéraux tenteront alors d'augmenter leur marge de manœuvre dans ce domaine,

particulièrement durant la saison estivale, quand les activités de l'ANEEQ ont moins d'envergure.

« Mais rien n'est assuré » ajoutait Paquet. « La question pourrait être repoussée au prochain congrès qui aura lieu dans deux ans ». Cela laisse donc supposer que les Québécois ne se rendront pas aux urnes avant 1990.

Quant à un plan d'action, l'ANEEQ n'a encore rien prévu.

« Nous n'avions pas anticipé la proposition de Ryan » précisait Paquet, « et le congrès représentait plutôt pour nous une occasion de faire un bilan du gouvernement qui a complété la moitié de son mandat ».

L'ANEEQ attend toutefois Ryan de pied ferme. « Ryan est prêt à aller contre vents et marées pour assurer un dégel, mais nous serons là » de conclure Paquet.



Le Ministre de l'Éducation, Claude Ryan

Archives photographiques du Daily

—Et l'adoption? —Belle solution, en effet! Les pauvres qui n'ont pas l'argent pour se faire avorter donnent leurs enfants aux riches en mal de filiation et qui, eux, auraient les moyens de payer des avortements. Qui a le gros bout du bâton? Et on sait à quels excès amenait l'adoption dans notre belle société morale du début du siècle. Enfants adoptés pour travailler aux champs ou pour aider la mère dans la cuisine et à la lessive.

—Mais la femme n'avait qu'à pas pécher —Ha! Ha! Les gens purs et ascétiques, ça n'existe que dans l'histoire sainte. Pour pécher, il faut être deux. Et bien souvent, celle contre qui on crie le plus fort n'était pas la plus encline au péché.

Je remarque, en tous cas, une chose. C'est que ce sont bien souvent des hommes qui s'opposent le plus fermement à l'avortement. Cependant, et on pourra me servir tous les arguments spécieux qu'on voudra, ce ne sont pas les hommes qui portent les enfants, ni eux qui doivent prendre la décision de se faire ou de ne pas se faire avorter.

On ne peut pas imposer sa volonté aux autres. Si on décide de vivre selon une morale irréprochable, tant mieux. On ne peut exiger de ses semblables d'être irréprochables. La femme qui se fait avorter ne l'impose à personne d'autre qu'elle-même.